

**EDITION
SPECIALE**

LA TRIBUNE

69^e ANNEE — No 133\$

SHERBROOKE, SAMEDI, 5 AOUT 1978

25^c



Page 2

- *Asbestos: toute la ville en deuil*
- *Drapeaux en berne*

Page 3

- *Le lac garde ses prisonniers*
- *Un malheur est arrivé*
- *Il y a 71 ans*

Page 4

- *Témoignages sur le drame*

Page 5

- *Vivre une telle affaire*
- *Cris épouvantables*

Page 8

- *Le chauffeur vivement secoué*

Asbestos: toute la ville en deuil

par Michel Dionne

ASBESTOS-Déjà ébranlée aux petites heures ce matin alors que la nouvelle de la tragédie volait de maison en maison et circulait dans les restaurants encore ouverts, toute la ville d'Asbestos a pris le deuil en apprenant la terrible nouvelle par le journal ou la radio en déjeunant ou en sautant du lit.

Consternation, étonnement, incrédulité et tristesse se lisaient dans les yeux de certains alors que d'autres, s'affaissant fébrilement à leurs occupations, refusaient tout simplement d'en parler préférant penser à autre chose.

Dans les restaurants, dans les rues, sur le perron de l'hôtel de ville où on s'affairait déjà à mettre les drapeaux en berne, des noms circulaient de bouche à oreille, étouffés par l'émotion ou un sanglot difficilement retenu.

"C'est terrible, on ne parle que de ça au magasin. Chacun lance des noms de gens qu'il connaît. J'ai hâte de connaître la liste des victimes" a commenté une employée du magasin d'alimentation d'à côté en détournant le regard.

"Ma voisine était dans l'autobus. Je me demandais ce qui se passait ce matin lorsque j'ai vu toute ces

automobiles devant la maison" laisse échapper une secrétaire de l'hôtel de ville.

Car, qui dans cette petite ville de 9200 habitants n'avait pas un frère, une soeur, une tante, un beau-frère, un amis ou un voisin dans l'autobus englouti. Presque tous sont touchés d'une façon ou d'une autre et tous se sentent concernés.

Le jeune Gaston Chouinard, accoudé sur le dossier d'un banc du restaurant "Au bon vivant", avait un frère dans l'autobus. Il n'a appris la nouvelle de la tragédie qu'en se levant. Pourtant, au restaurant où il a passé une partie de la soirée et de la nuit, on savait déjà à trois heures du matin mais on n'a pas osé lui dire.

M. Jean-Marc Ryan, membre du comité spécial formé par le conseil pour l'occasion, précise que sa femme y a laissé une tante qui accompagnait sa fille également emprisonnée dans l'autobus.

Il y avait bien aussi le vieux Emile Rousseau qui exécutait souvent de menus travaux pour Roméo Godbout, propriétaire du restaurant, et tous les autres qui s'arrêtaient quotidiennement au restaurant pour prendre un café ou une "petite bière", se rencontrer et parler de leurs acti-

vités.

M. Godbout retourne quelques instants à ses fourneaux. "C'est pas croyable, un accident comme ça. C'est bien pour dire, le chauffeur Denis Martel est un excellent conducteur, un gars solide et pas nerveux", lance-t-il en se laissant aller à quelques commentaires sur les bris mécaniques et en se posant des questions sur l'état du véhicule.

"Ti-Coq Martel connaît la mécanique et entretenait bien son véhicule" laisse tomber un autre.

Tous attendent les noms des victimes et des explications sur cette tragédie qui bouleverse la ville car le groupe d'handicapés, particulièrement actif, dit-on, ne comptait pas ses amis et supporteurs.

Il n'en était pas à son premier voyage et celui de Montréal, alors qu'un important groupe s'est rendu assister à une émission des Coqueluches, demeure encore présent dans les mémoires comme le demeurera probablement encore longtemps le souvenir des disparus du lac d'Argent car à Asbestos où on n'en est pas à une tragédie près, on parle encore de l'horrible explosion de 1962 qui emporta d'un seul coup 8 personnes, trois adultes et cinq enfants.



Peu après midi aujourd'hui, le conseil de ville d'Asbestos décidait de mettre en berne tous les drapeaux de la ville en signe de deuil. La forte majorité des victimes du terrible drame

du lac d'Argent à Eastman provenaient d'Asbestos ou des environs.

(Photo Studio Châto-9)

Les handicapés durement frappés

SHERBROOKE-"Cette terrible tragédie enlève d'un coup presque tous les handicapés de la ville. Comme médecin, j'en connaissais et en soignais plusieurs" a déclaré le maire d'Asbestos, le Dr. Lucien Bachand, encore sous le choc de la nouvelle qu'il a apprise ce matin, par la radio, alors qu'il était à son bureau de Montréal.

"Je suis revenu aussitôt" laisse-t-il échapper en cherchant un peu les mots pour décrire ce qu'il ressent.

"On voit ce genre de tragédie dans les journaux mais quand cela arrive chez-nous, ça frappe durement tous les citoyens, surtout dans une petite communauté comme Asbestos où tout le monde se connaît".

"Dire que ça fait moins d'un an que la ville leur avait octroyé un local à la paroisse St-Barnabé, ils n'auront guère eu le temps d'en profiter" ajoute-t-il.

Selon le premier magistrat, le groupe était très actif. Tous participaient aux nombreuses activités et la plupart collaboraient activement à l'organisa-

tion des nombreuses activités pour handicapés.

"Que puis-je dire sauf offrir mes sympathies aux parents et amis des victimes et inviter mes concitoyens à faire de même" a conclu le maire en ajoutant qu'il voulait se rendre sur place pour réconforter les parents des victimes qui se sont rendus sur place.

Pour le maire d'Asbestos comme pour les conseillers, cette tragédie s'ajoute à la longue liste d'épreuves qui ont frappé leur municipalité de 9200 âmes depuis quelques années.

Un conseiller rappelle l'explosion du 25 mai 1962 qui détruisit deux maisons et causa la mort de huit personnes, trois adultes et cinq enfants. La cause de l'explosion avait été attribuée à une fuite de gaz.

Se souvenant en outre des effondrements de terrain de 1971 et de 1975 qui ont entraîné une partie de la ville dans le gouffre de la mine d'amiante, les édiles doivent ajouter cette dernière tragédie, la plus terrible de l'histoire de la ville, à une liste déjà trop longue et trop sombre.



(Photo Studio Châto-9)

Le conseil de ville d'Asbestos s'est réuni plus tôt aujourd'hui afin de décider des mesures à adopter face au décès de 41 de ses citoyens. Funérailles

civiques, journée de deuil à Asbestos sont au programme pour les prochains jours.

Deuil civique et drapeaux en berne

ASBESTOS-Réuni d'urgence en comité spécial, hier midi, les membres du conseil de ville d'Asbestos ont proclamé une période de deuil civique et ordonné que tous les drapeaux des édifices publics soient mis en berne en signe de deuil.

Invitant toute la population à sympathiser avec les familles lourdement éprouvées, les membres du conseil ont demandé à tous les employeurs et industriels de cesser leurs activités commerciales et industrielles à la date des obsèques afin de permettre aux nombreux parents et amis des victimes d'y assister.

Un comité spécial sous la direction de M. Yvon Hamel, directeur général de la ville, sera chargé de coordonner les informations, les communications et de planifier et préparer les obsèques une fois que l'on se sera entendu avec les parents des victimes.

Organisera-t-on des funérailles civiques pour toutes les victimes ou les dirigera-t-on chacune dans leurs paroisses?

On ne sait pas encore mais, hier midi, les édiles municipaux s'étaient presque entendus pour exposer les 41 dépouilles mortelles en chapelle ardente probablement au Centre récréatif qui sera réquisitionné par la ville.

Par ailleurs, la ville installera un centre d'accueil pour les parents et amis des victimes. On y distribuera du café et des beignes et des informations seront disponibles. Le centre d'accueil logé à la Salle des Bénévoles des Chevaliers de Colomb, 212 rue Gérard à Asbestos, devrait ouvrir ses portes dès ce matin, à 9 heures.

Membres du comité spécial du conseil, les conseillers Rock Fréchette, Gérard Poirier, Gaudiose Leclerc, Marcel Brown, Léopold Fréchette, Bruno Bisson, le directeur général de la ville, M. Yvon Hamel et M. Jean-Marc Ryan, responsable du service des communications à la compagnie John Manville, essayent de mettre sur pied, dans les délais les plus courts possibles, une structure susceptible de venir en aide aux parents éprouvés.

LA TRIBUNE

Imprimé par LA TRIBUNE LTÉE

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,

J1K 2X8

Tél.: 569-9201

Courrier de deuxième classe. Enregistrement No 1539

Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf

endroits desservis par camelot et routes motorisées:

1 an \$50.00, 6 mois \$30.00, 3 mois \$21.00, 1 mois

\$10.00. Hors de notre territoire immédiat: 1 an

\$120.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$45.00, 1 mois

\$20.00. Aux Etats-Unis: 1 an \$120.00, 6 mois

\$70.00, 3 mois \$45.00, 1 mois \$20.00. Autres pays,

outre-mer, etc.: 1 an \$125.00.

"La Tribune" est socitaire de la Presse canadienne,

de l'Association des quotidiens de langue française

membre de l'Association des quotidiens du Canada,

affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'U-

nion internationale de la presse catholique. Sources

d'informations: Presse canadienne, Presse associée,

Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos

fac-similées de la Presse canadienne et les agences

affiliées sont autorisées à reproduire les informations

de La Tribune.

106651

La triste fin d'un voyage de plaisance

Le lac garde ses prisonniers

Par Doris Baker

SHERBROOKE — La paisible petite municipalité d'Eastman située en plein cœur des Cantons de l'Est, n'avait rien du site enchanteur et pittoresque où affluent normalement des milliers de touristes chaque été.

Elle laissait plutôt un goût amer aux centaines de personnes venues d'un peu partout pour assister au dénouement d'une triste histoire.

Un autobus transportant à son bord 48 passagers, en majorité des handicapés appartenant à la Fraternité des malades et handicapés d'Asbestos incorporée, a plongé dans le lac d'Argent causant la mort de 41 personnes.

Les gens en voyage de plaisance regagnaient leur domicile après avoir assisté à une pièce au théâtre d'été à Marjolaine lorsque l'autobus qui les véhiculait, a filé droit dans le lac sans que le chauffeur ne puisse intervenir.

Une défaillance dans le système de freinage a provoqué la pire tragédie routière de l'histoire survenue au Québec.

L'autobus que les agents de la Sûreté du Québec n'ont localisé que 12 heures après l'horrible incident, a dérivé sur une distance de près de 600 pieds pour s'enfoncer dans 60 pieds d'eau et compliquer le travail des chercheurs. Deux sœurs de la

communauté chrétienne, un vicaire-stagiaire, des bénévoles et des handicapés ont perdu la vie sous le regard apeuré de centaines de curieux.

Les parents des disparus n'ont pu franchir le barrage dressé par les agents de la Sûreté à l'embouchure du chemin conduisant au théâtre à Marjolaine. La Presse canadienne et le réseau américain ABC ont dévoilé au grand jour cet incident qui marquera à tout jamais la

petite municipalité d'Eastman.

Le Conseil de Ville d'Asbestos a décrété un deuil civique demandant aux commerçants de fermer leurs portes la journée des obsèques de façon à permettre aux gens d'offrir leur sympathie aux familles éprouvées. Pendant ce temps à Eastman, les proches des disparus attendent patiemment que leur soit permis de rendre une dernière visite aux victimes de cette affreuse tragédie.

Tard en après-midi, on réussait finalement à localiser l'autobus et on se préparait à le libérer de l'emprise du monstre. La Sûreté du Québec a eu recours à des plongeurs de Québec pour déterminer s'il serait préférable de retirer les corps de l'autobus avant de libérer cette dernière des eaux qui la retiennent ou tout simplement décaler l'autobus et les corps simultanément. Les funérailles auront lieu au Centre Civique d'Asbestos où Mgr Jean-Marie Fortier célébrera les services.



Des plongeurs ont relié l'autobus à la rive au moyen de câbles une fois qu'elle eut été localisée à l'aide de l'hélicoptère. L'équipe de

plongeurs de la Sûreté du Québec est intervenue en compagnie de plongeurs amateurs de Magog



La Sûreté du Québec a nolisé un camion-remorque dans le but de transporter les corps des victimes vers la morgue de Waterloo. Par la suite, les corps seront conduits à Asbestos où auront sans doute lieu les funérailles la semaine prochaine.

(Photo Studio Châto-9)

Ses parents au nombre des victimes

"Un malheur est arrivé"

EASTMAN — "J'ai senti que quelque chose ne tournait pas rond lorsque, vers les huit heures, un de mes beaux-frères m'a donné un coup de fil pour me demander tout innocemment si j'avais eu, dans les dernières heures, des nouvelles de mes parents. J'ai répondu que non. C'est alors qu'il m'a confié qu'il craignait que papa et maman ne se trouvent au nombre des passagers de l'autobus qui avait plongé dans les eaux du lac d'Argent.

Je ne voulais pas le croire. J'ai immédiatement logé un appel chez mes parents. Pas de réponse. J'ai alors quitté Victoriaville et je me suis rendu à toute vitesse à Asbestos où j'ai rejoint mon beau-frère. Nous nous sommes rendus au domicile de mes parents. Il n'y avait personne.

Nous sommes ensuite allés aux abords du local où se réunissent les handicapés d'Asbestos. Car mon père, un ancien employé de la Canadian Johns-Manville, est légèrement handicapé. Il a subi, il y a une dizaine d'années, une intervention chirurgicale à une jambe. L'opération n'a pas donné les résultats attendus et, depuis ce temps-là, papa doit se déplacer à l'aide d'une canne. Il suit les handicapés dans presque tous leurs déplacements et maman qui a le même âge que lui, 68 ans, l'accompagne partout où il va même si elle n'est pas elle-même handicapée.

L'automobile de papa se trouvait à l'endroit où il la gare d'habitude lorsqu'il part en voyage. Les portières étaient verrouillées et le moteur était froid. C'est alors que j'ai com-

pris qu'un malheur était arrivé. Que faire alors sinon nous rendre sur les lieux de la tragédie? C'est que nous avons tenté de faire car, à Eastman, même si nous avons tenté de convaincre les policiers qui contrôlaient la circulation aux abords des lieux du drame que nous craignons que nos parents ne soient au nombre des victimes, les policiers ont refusé poliment mais fermement de nous laisser passer. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici, au sous-sol de l'église de la paroisse, à attendre...

Et Henri Lachapelle, un grand gaillard dans la quarantaine, aux cheveux grisonnants, à la voix brisée et aux yeux embués de larmes attend. Il attend, non pas qu'on vienne lui dire que la

route est libre, mais qu'on vienne lui porter la triste nouvelle, cette nouvelle dont il connaît à l'avance la teneur mais qu'il refusera de croire tant qu'on ne lui aura pas dit que les corps de son père et de sa mère, M. et Mme Léo Lachapelle, ont été retirés des débris du vieil autobus brinquebalant qui leur a servi de cercueil. Près de lui, son beau-frère, Gilles Mercier, attend lui aussi. Un autre beau-frère, Gaetan Gagné, a pu franchir le barrage policier. Son hobby: la plongée sous-marine. Il a emporté son équipement avec lui et, avec d'autres plongeurs, il fouille les eaux noires du lac à la recherche de l'épave de l'autobus ou sont emprisonnés les cadavres de ses beaux-parents.

Refoulant avec peine les larmes qui lui montent aux yeux,

Céline Dufort qui se mariera dans trois semaines réconforte les frères qui lui restent, et son fiancé. Le corps d'un autre de ses frères, Gérard, est quelque part au fond du lac. Gérard, c'était l'aîné, c'était aussi le boute-train de la famille. Il animait parfois les réunions des handicapés. Hier, il était parti avec Viviane, son épouse, une chanson aux lèvres, sans se douter le moins du monde que ce voyage serait le dernier. Pourtant, ses frères et sa sœur ne se font pas encore à l'idée qu'ils n'entendront plus jamais ni sa voix, ni son rire, ni les anecdotes piquantes qu'il aimait raconter. Ils parlent de lui au présent, comme s'il était encore au milieu d'eux ou comme s'il les attendait à la sortie.

Venus d'Asbestos pour la plu-

part, ils sont une trentaine à attendre, comme des condamnés, le verdict qui fera d'eux des orphelins. Ils savent que, dans quelques heures, ils devront défilier à la morgue pour identifier les corps qui gisent inertes sur les dalles. Certains reconnaîtront un père, un époux, d'autres, une mère, une épouse, quelques-uns, des enfants, un frère ou une sœur. Ils savent que désormais la vie ne sera plus jamais la même pour eux mais il en est parmi eux qui espèrent encore, contre toute espérance, qu'un miracle a pu se produire quelques minutes avant que le groupe ne quitte le théâtre de la Marjolaine, qu'un des passagers a pu être victime d'un malaise et qu'il a pu être hospitalisé à Cowansville, à Magog, à Granby ou à Sherbrooke...

Il y a 71 ans: une tragédie semblable évitée de justesse

EASTMAN — Une tragédie semblable à celle dont Eastman a été le théâtre la nuit dernière avait failli se produire le 1er novembre 1907 lorsqu'un convoi ferroviaire de la firme CP Rail s'était en-

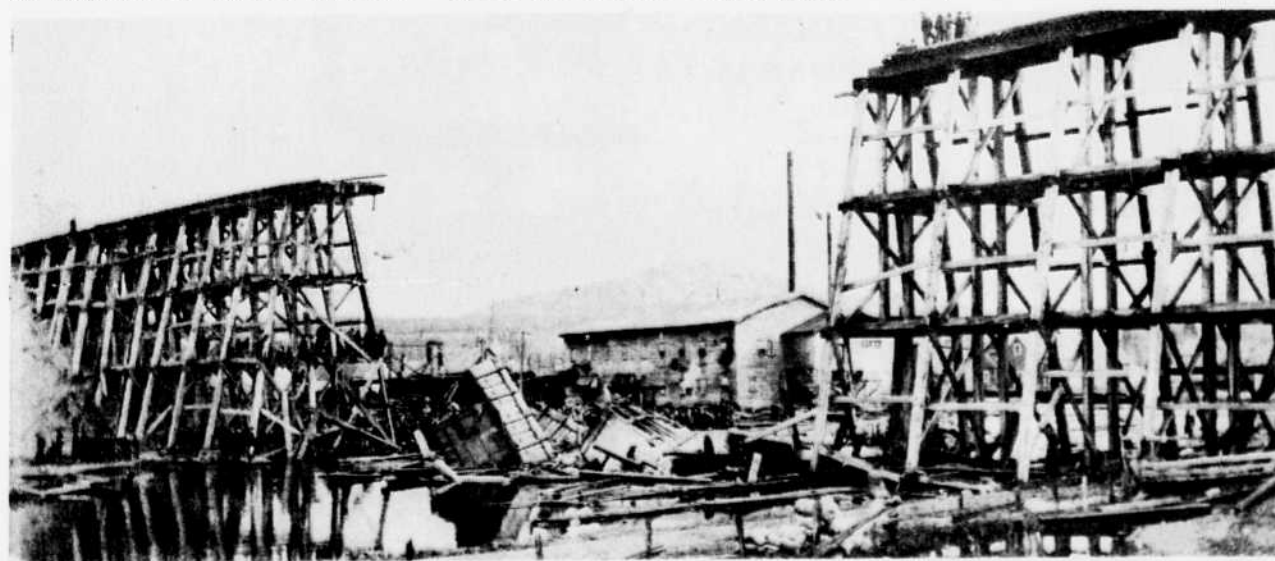
glouti dans les eaux d'une baie du lac d'Argent quand le viaduc de bois qui enjambait la baie s'était effondré sous le poids du convoi moins d'une demi-heure après qu'un autre convoi trans-

portant quelques centaines de voyageurs eut traversé le viaduc sans encombre. Le conducteur de la locomotive de tête avait tout juste eu le temps de sauter avant que le

convoi ne tombât dans le vide. Il fallut plus d'une semaine pour repêcher les quelque vingt wagons qui étaient tombés dans l'abîme et qui s'y étaient fracassés. La locomotive de tête du convoi qui s'était lentement enfoncée dans la vase ne put jamais être retrouvée. Pendant que l'on retirait des eaux du lac les débris des wagons, toute la circulation ferroviaire entre Montréal et Sherbrooke dut être détournée.

La tragédie porta sa leçon. L'ère des viaducs de bois était révolue. C'est avec des poutres d'acier que l'on reconstruisit le viaduc qu'empruntent aujourd'hui encore les convois ferroviaires qui font la navette entre Montréal et Sherbrooke.

Hier, à Eastman, on évoquait ce drame vieux de 71 ans et l'on avait peine à réprimer un frisson à la pensée de ce qui aurait pu se produire si la vieille structure de bois avait cédé une demi-heure plus tôt...



Une tragédie semblable avait été évitée de justesse au dessus d'une baie du lac d'Argent.

Liste officielle des personnes à bord

SHERBROOKE — Voici la liste encore officielle des personnes qui prenaient place à bord de l'autobus de la compagnie Bolduc Transport, de Kingsey-Falls, qui a sombré dans les eaux du lac d'Argent, le 4 août:

Les 41 victimes seraient:
Raymond Cloutier;
Mme Willie Grimard;
Sr Madeleine;
M. et Mme Leroux et Carole, de Wotton;
Marielle Levasseur;
Mme Maurice Paquette et Pierre Paquette, des 3 lacs;
Marcel Gagnon;
Rock Plourde, de Danville;
Claude Picard;
M. et Mme Léo Lachapelle;
Mme Simeon Olivier;
Paul Mailhot;
Mme Zichoski et Josée;
M. et Mme Jules Bélisle;
Emile Rousseau;
M. et Mme Yvon Houle;
M. et Mme Gérard Dufort;
Mme Letarte et Suzanne;
Lise Raymond et sa mère;
Léo Ratté;
Mme Marie-Paule Trahan;
Jean-Yves Tousignant;
Russel Bourret;

Shirley Surtees;
Daniel Chouinard;
Henriette Senneville;
Mme Emma Mercier;
Bernadette Plourde;
Monique Grégoire (bénévo-le);
Christiane Boisvert;
Jacqueline Beaudet;
Mlle Montambault, fille de M. Normand Montambault, des 3 lacs;

Survivants

Quant aux sept rescapés de cette tragédie, il s'agit de: M. le curé Gaston Saint-Jean, de la paroisse St-Isaac; Mme Lussier;
M. Maurice Paquette;
Mme Georgette Levasseur;
M. et Mme Alain et Lucie Pouliot;
Denis Martel, le chauffeur de l'autobus;

Une scène épouvantable

SHERBROOKE — C'était épouvantable mon cher monsieur. Vous n'avez pas la moindre idée de ce que peut représenter une telle scène, quand on entend crier des gens qui vont se noyer et qu'on ne peut rien faire pour leur venir en aide.

Mme Bouffard, l'épouse du propriétaire de l'hôtel d'Eastman, n'est qu'un des témoins qui ont suivi les quelques minutes de l'agonie d'un groupe de 41 personnes, des handicapés en majorité, mortes emprisonnées dans l'autobus qui les ramenait dans leur région, à Asbestos.

Propriétaire d'un chalet qui domine le Lac d'Argent, cette dame est demeurée surprise de l'agitation qui y régnait, quelques minutes avant que l'horloge indique minuit. "Mais en sortant dehors, c'était indescriptible et inimaginable; les gens hurlaient des appels au secours, et on était impuissant à faire quoi que ce soit. Puis, immédiatement après, l'autobus a disparu dans le fond du lac." Quelques instants plus tard, le rivage de la nappe d'eau meurtrière accueillait ses premiers survivants.

Secouristes

L'événement a été décrit comme une trainée de poudre dans les alentours du village qui abrite durant la belle saison des centaines d'estivants.

M. Denis Morin, pour un, a été alerté par les cris de la populace et s'est aussitôt offert comme volontaire, en mettant à la disposition des responsables de l'opération son cano à moteur. "Je vous jure que ça fait toute une aventure dans des vacances qui se voulaient tranquilles", a précisé ce résident de Verdun qui possède un chalet sur le bord du Lac d'Argent. "C'est une véritable hécatombe cette affaire-là", a enchaîné le vacancier, grelottant comme plusieurs autres témoins et curieux, lors de cette nuit froide.

Un autre, M. Jacques Malouin, de Waterloo, a été avisé de la tragédie par son frère, qui travaille comme pompier dans cette municipalité et qui a reçu un appel à se présenter comme volontaire. "C'est tout bonnement affreux, et qu'est ce que vous voulez que je vous dise d'autre", a-t-il laissé tomber, véritablement consterné par les événements.

Quant à M. Claude Raymond, de Montréal, un autre estivant qui participait comme secouriste, il a expliqué être l'un de premiers témoins à se rendre sur les lieux. "On m'a demandé par la suite d'offrir mon yacht pour aider aux recherches afin de trouver les corps et l'autobus et ça m'a fait plaisir de répondre à cette demande", a-t-il indiqué.

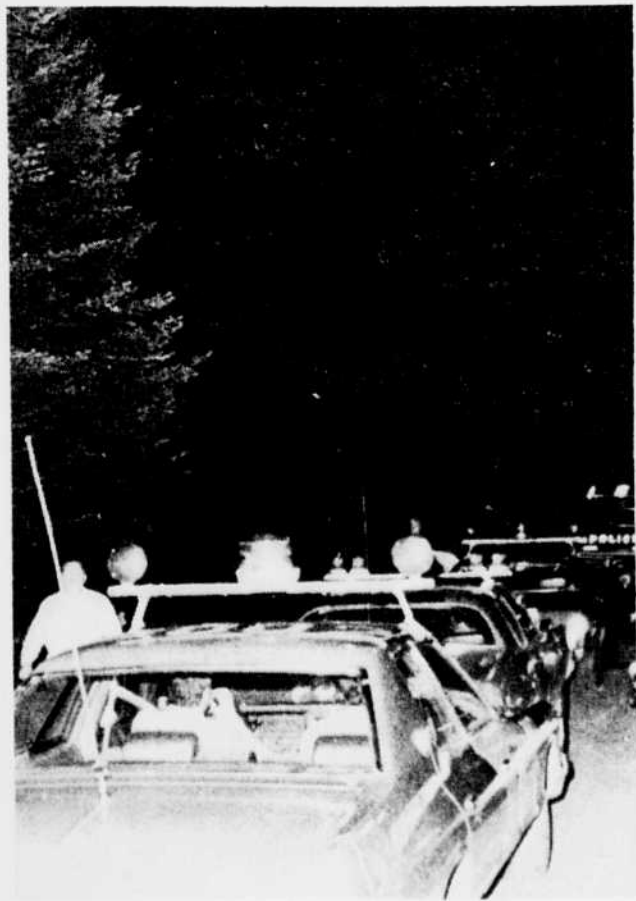
Pour sa part, M. François Bouchard, qui travaille au Théâtre de la Marjolaine, est arrivé en trombe quelques instants seulement après le drame. "Quand tu vois flotter un autobus sur l'eau, puis tu le vois caller aussitôt après, tu cherches ton souffle avant de réagir", s'est-il exprimé avec vigueur, encore tout éberlué devant les circonstances de la tragédie.

Et des gens qui affichaient de tels témoignages, il y en avait plusieurs dizaines sur les rives du Lac d'Argent, une simple nappe d'eau qui aura été responsable d'une des plus effroyables tragédies à survenir dans l'Estrie.



(Photo Studio Châto-9)

Les témoins du drame, dont certains souffraient d'un choc nerveux, se sont réfugiés au motel La Chatelaine du lac où les policiers ont recueilli leur déposition. Les versions concordent toutes: l'autobus a manqué de freins et a plongé dans le lac entraînant dans la mort 41 de ses 48 passagers.



(Photo Studio Châto-9)

Peu après la tragédie, des dizaines de policiers de la Sûreté du Québec sont arrivés sur les lieux afin de prendre charge des opérations et de contrôler les curieux qui commençaient à se masser sur les rives du lac d'Argent. On pouvait apercevoir de nombreuses auto-patrouilles de la SQ sur les lieux.



(Photo Studio Châto-9)

Après avoir localisé l'autobus, les plongeurs s'approprièrent à sortir les corps du véhicule cet après-midi vers 14 h 30. Des parents des victimes étaient sur les lieux pour assister à cette scène de désolation, sans compter les cen-

taines de curieux attirés au lac d'Argent par la pire tragédie routière de l'histoire de la province.

C'EST FOU TOUT CE QU'IL Y A LÀ-DEDANS!

LES SUPER SACHETS CHANCEUX DE LOTO CANADA:

TIRAGE PRINCIPAL
le 6 octobre
12 prix de \$1 000 000 décomposables
8 prix de \$100 000 non décomposables
En tout, plus de 96 000 prix à gagner.

SIX FAÇONS DE GAGNER QUELQUE CHOSE

TIRAGE SPÉCIAL DE LA RENTRÉE
le 1er septembre
Un billet de tirage distinct portant un numéro distinct.
80 prix de \$5 000
800 prix de \$500

CHÈQUES AU PORTEUR
250 000 sachets chanceux renferment un chèque au porteur de \$20, \$50, \$100 ou \$500.

SURPRISE

BILLETS BONIS
1 000 000 de sachets chanceux renferment un billet boni.

VOYAGE CANADA
Tirage le 6 octobre
Un billet de tirage distinct portant un numéro distinct.
AIR CANADA
500 voyages pour deux personnes, aller et retour, en classe économique ou elle y est normalement offerte, pour toute destination au Canada desservie par Air Canada.

VOYAGE CANADA
500 voyages pour deux personnes, repas et place en voiture-lits inclus s'ils y sont normalement fournis, pour toute destination au Canada desservie par VIA Rail Canada.

hôtels CN
Les gagnants d'un prix Voyage Canada seront hébergés durant 7 nuits dans les hôtels du Canadien National participants.
*Les prix sont soumis aux conditions apparaissant dans un dépliant disponible chez les détaillants de Loto Canada.

LES SUPER SACHETS CHANCEUX DE LOTO CANADA: MAINTENANT UN NUMÉRO DISTINCT ☆, UN NUMÉRO DISTINCT POUR LE TIRAGE SPÉCIAL DE LA RENTRÉE ☀, ET UN NUMÉRO DISTINCT POUR LE TIRAGE DES PRIX VOYAGE CANADA 🍁

MOTS DE PASSE
L'un ou l'autre des mots LOTO, CANADA, HOCKEY, FOOTBALL ou BASEBALL... \$10
LOTO ou CANADA, combiné avec l'un des mots HOCKEY, FOOTBALL ou BASEBALL... \$40
LOTO ou CANADA, combiné avec deux des mots HOCKEY, FOOTBALL ou BASEBALL... \$80
LOTO ou CANADA, combiné avec les trois mots HOCKEY, FOOTBALL et BASEBALL... \$140

Loto Canada

La loterie nationale

“Vivre une telle affaire, c’est complètement écoeurant”

SHERBROOKE — “Vivre une telle affaire, c’est complètement écoeurant, surtout quand je pense que j’ai vécu six mois avec ces gens à leur donner du bonheur et que je les sais aujourd’hui morts”.

Ce commentaire, celui de l’une des sept survivants de l’horrible tragédie qui a coûté la vie à 41 personnes, Mme Lucie Pouliot, d’Asbestos, révèle pour une bonne part tout l’horreur de ce drame humain.

“C’est terrible, quand je songe que notre groupe avait pour but de regrouper et recréer les handicapés de la région d’Asbestos et qu’un tel accident vient d’en décimer une trentaine des 138 que j’ai recensés au cours des derniers mois”, a avoué celle qui agissait d’animatrice, lourdement affecté par cette perte. Et puis, a-t-elle poursuivi, “c’est horrible, lorsque je pense que des sept survivants, pas un seul n’est handicapé”.

“Imaginez-vous, a-t-elle expliqué, la voix enrouée de sanglots: c’était la première fois pour la majorité des gens qu’ils assistaient à une pièce de théâtre. Quelle horreur”.

S’arrêtant parfois sur certaines personnes avec qui elle venait de passer la soirée et qui sont mortes dans la tragédie, Mme Pouliot revit les instants les plus pénibles du drame. “Je me souviens tout à coup de cette vieille dame de 78 ans, assise à l’arrière de l’autobus, qui a crié ‘on ne peut pas mourir, le Bon Dieu nous aime bien trop pour ça’, alors que l’autobus s’enfonçait dans l’eau froide du lac”. L’appel a été inutile, a-t-elle renchéri aussitôt, le visage pâle et les larmes aux yeux. “Et puis cette Mme Rosana Olivier, de 86 ans, et tous ces gens dont l’âge varie de 14 à 86 ans qu’on ne reverra plus jamais”.

Mme Lucie Pouliot, âgée de 23 ans, a avoué qu’elle ne savait pas nager et elle ignore par quel miracle elle a réussi à regagner la rive à quelque 150 pieds plus loin. “Le curé St-Jean a bien poussé une béquille dans le fond de l’eau pour en vérifier la profondeur, mais il ne l’a jamais atteint. S’il avait fallu que je sache que l’eau était aussi profonde, je crois que je serais morte noyée, à cause de la panique”.

“Mais comment se fait-il que nous soyons les survivants de cette aventure”, s’est-elle demandée à haute voix. Puis, le visage consterné, elle a laissé tomber: “Vous savez, ça va faire un an le 20 août que nous sommes mariés Alain et moi et j’aurais préféré qu’on y reste tous les deux, plutôt qu’un de nous deux ne s’en sorte pas”.



Mme Lucie Pouliot

Cris épouvantables et appels au secours

SHERBROOKE — “Quand l’autobus est tombé dans le lac, à 45 ou 50 milles à l’heure, j’ai bien cru que les vitres d’en avant allaient nous voler en pleine figure, mais ça n’a pas été le cas. C’est après cela que les gens ont commencé à lancer des cris de mort épouvantables et des appels au secours”.

Ce témoin, M. Alain Pouliot, un des instigateurs du regroupement des personnes handicapées de la région d’Asbestos, raconte qu’il fut le premier à sortir du véhicule lorsqu’il fonça à l’eau avec ses 48 passagers. “J’étais debout et je me tenais à l’avant du marche-pieds à ce moment. Je voyais bien que l’autobus s’enfonçait dans l’eau et c’est alors que j’ai essayé d’ouvrir la porte. Mais il a fallu que j’y mette toute ma force, car elle ne voulait pas ouvrir à cause de la pression de l’eau”.

Au moment où le véhicule a plongé tête première dans le lac d’Argent, “à vive allure, l’eau s’est infiltrée très rapidement et j’en avais jusqu’aux genoux. Mais l’autobus s’est rétabli et a flotté ainsi quelques minutes. Ça donnait comme l’impression de se promener en bateau”, a-t-il lancé d’un trait.

Cris

Après quelques minutes, poursuit-il dans son récit, les gens ont commencé à s’affoler et à s’agiter. “C’étaient des cris humains pénibles à attendre et rien qu’à y penser,



Alain Pouliot

j’en ai des frissons par tout le corps, même si je suis d’un naturel calme, car ce fut affreux, un véritable cauchemar, que de voir du monde ainsi sur le point de mourir”.

Même si trois des passagers ne pouvaient aucunement se déplacer en raison de leur handicap, le témoin se demande encore aujourd’hui comment il se fait qu’un si petit nombre a pu en réchapper. Les passagers ont réussi à ouvrir trois fenêtres de l’autobus, sur le côté droit, s’est-il souvenu, mais à sa connaissance, personne n’en est sorti. “Nous sommes tous sortis par la porte d’en avant et ce sont ceux qui étaient les plus près qui ont survécu”.

En ce qui le concerne, bien qu’il se considère bon nageur, il avoue avoir eu des difficultés à joindre le rivage, “sûrement à cause de la nervosité”. Et il pensait à sa jeune épouse, Lucie, à qui il avait “conseillé d’aller s’étendre à l’arrière de l’autobus, parce qu’elle se sentait fatiguée”. Je remercie le ciel aujourd’hui qu’elle soit demeurée à l’avant, devait-il poursuivre, tout en louant le destin qu’elle soit arrivée saine et sauve au rivage, bien qu’elle ne sache pas nager.

Il a de plus admis que le groupe devait se composer de 30 personnes à l’origine, mais qu’il s’en est rajouté 18 autres. “C’est Paul Mailhot, le président de la Fraternité, à qui il restait deux ans à vivre, car il était atteint de l’ataxie de Friedreich, qui avait organisé cette activité. Il est mort maintenant”, a-t-il conclu.



(Photo Studio Châto-9)

C’est par centaines que les curieux ont accouru sur les lieux de la tragédie dont la nouvelle a fait le tour de l’Amérique en quelques heures à peine. Selon certaines sources, il s’agirait de la pire

tragédie routière de l’histoire du pays. Une station radiophonique de Montréal affirmait qu’il s’agissait de la tragédie la plus grave à se produire au Québec.

NUMÉROS GAGNANTS DU TIRAGE

de Loto Canada, le 4 août 1978

12 PRIX DE \$1000 000* À GAGNER

2323540.....\$1 MILLION	3973591.....\$1 MILLION
—323540.....\$10 000	—973591.....\$10 000
—23540.....\$1 000	—73591.....\$1 000
—3540.....\$200	—3591.....\$200
—540.....\$50	—591.....\$50
6022945.....\$1 MILLION	1443225.....\$1 MILLION
—022945.....\$10 000	—443225.....\$10 000
—22945.....\$1 000	—43225.....\$1 000
—2945.....\$200	—3225.....\$200
—945.....\$50	—225.....\$50
6467650.....\$1 MILLION	2184724.....\$1 MILLION
—467650.....\$10 000	—184724.....\$10 000
—67650.....\$1 000	—84724.....\$1 000
—7650.....\$200	—4724.....\$200
—650.....\$50	—724.....\$50
6307633.....\$1 MILLION	7158055.....\$1 MILLION
—307633.....\$10 000	—158055.....\$10 000
—07633.....\$1 000	—58055.....\$1 000
—7633.....\$200	—8055.....\$200
—633.....\$50	—055.....\$50
3589145.....\$1 MILLION	3239943.....\$1 MILLION
—589145.....\$10 000	—239943.....\$10 000
—89145.....\$1 000	—39943.....\$1 000
—9145.....\$200	—9943.....\$200
—145.....\$50	—943.....\$50
2365184.....\$1 MILLION	4603874.....\$1 MILLION
—365184.....\$10 000	—603874.....\$10 000
—65184.....\$1 000	—03874.....\$1 000
—5184.....\$200	—3874.....\$200
—184.....\$50	—874.....\$50

8 PRIX DE \$100 000* À GAGNER

4928465	2515295	6704134	7537648	3398030	2498640
6003547	2253685				

*Un seul prix par numéro complet.

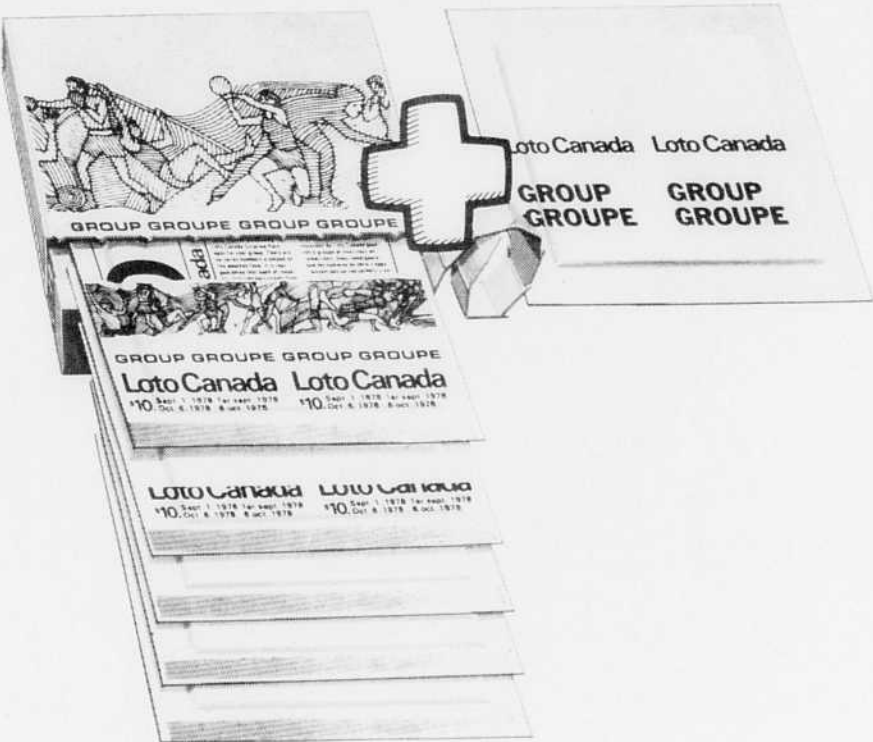
Si la liste ci-dessus et la liste officielle de l’ordinateur ne concordent pas, celle de l’ordinateur prévaudra.

Si vous détenez un billet gagnant de \$50

A compter du mercredi 9 août, et ce pour une période d’un mois, les gagnants d’un montant de \$50 pourront encaisser leur billet de Loto Canada dans la plupart des institutions financières.

- Remplissez le talon à l’endos de votre billet et présentez le billet complet pour paiement;
- ou
- si vous ne pouvez profiter de ce service, suivez les instructions stipulées au verso de votre billet gagnant.

ONZE À LA DIZAINE!



Du nouveau pour ceux qui achètent les sachets chanceux en groupe!

Loto Canada a mis en circulation une quantité limitée de paquets de 10 sachets qui contiennent... 11 sachets.

Ce 11e sachet, un sachet spécial vert ne contenant pas de billet de tirage peut renfermer un chèque de \$25. Vous avez 2 chances sur 5 d’en gagner un!

Bien qu’aucun numéro de série n’apparaisse sur ces sachets chanceux, les billets qu’ils contiennent sont de séries différentes.

Loto Canada La loterie nationale

UNE OCCASION À NE PAS MANQUER!

VOUS POUVEZ GAGNER GRATUITEMENT

(sans aucune autre obligation que de remplir le coupon inclus dans cette page et de le faire parvenir à La Tribune)

LA CÉLÈBRE COLLECTION

PAYS ET NATIONS

de *Grolier*

D'UNE VALEUR DE

\$229.

PLUS

**UN GLOBE
TERRESTRE
EN RELIEF**

D'UNE VALEUR DE

\$40.

• PIVOTANT SUR BASE
AU FINI ANTIQUE
• GRANDEUR TOTALE:
16 POUCES - 40 CM
• DIAMÈTRE DU GLOBE:
12 POUCES - 30 CM

LE REPRÉSENTANT

Grolier

vous offre aussi

- LA COLLECTION "À la DÉCOUVERTE"
EN 20 VOLUMES
- LE DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE
"QUILLET-GROLIER"
EN 17 VOLUMES
- LE "LIVRE DES CONNAISSANCES"
EN 15 VOLUMES

Vous pouvez obtenir tous les renseignements désirés concernant les collections en communiquant avec:

M. Jean-Guy Rousseau,
gérant de district
Tél: 843-1147

• TIRAGE D'UNE COLLECTION CHAQUE SEMAINE

durant 4 semaines, soit les 4, 11, 18 et 19 août. Le nom de la personne gagnante sera publié dans La Tribune du lendemain.

• 5 TIRAGES D'UN GLOBE TERRESTRE

à la fin de la promotion parmi toutes les personnes qui auront participé.

**LE GAGNANT DU 4 AOUT EST:
MONSIEUR FERNAND MENARD**

1225, rue Spooner Pond Richmond.

**POUR
PARTICIPER**

vous n'avez qu'à
remplir le coupon
ci-dessous, sans
oublier de répondre
à la question, et à le
faire parvenir à:
**CONCOURS GROLIER
LA TRIBUNE Ltée
1950, RUE ROY
SHERBROOKE
J1K 2X8**

COUPON DE PARTICIPATION

Sans autre obligation que de répondre correctement à la question ci-dessous,
je désire participer aux tirages de la collection
"PAYS ET NATIONS" et des GLOBES TERRESTRES GROLIER.

NOM

ADRESSE

QUESTION: Quelle est la capitale de la

RÉPONSE:

TÉL

Norvège?

Sept personnes ont survécu aux malheurs

Par Doris Baker

SHERBROOKE — Le docteur Katz, coroner du district judiciaire de Granby, a été appelé sur les lieux du drame quelques heures après minuit pendant que les agents de la Sûreté du Québec patrouillaient toujours les eaux dans le but de localiser l'autobus.

Une personne a été retrouvée flottant sans vie sur le lac d'argent. Cette dame âgée de 72 ans a été identifiée comme étant Bernadette Plourde d'Asbestos.

"La dame repêchée avait quelques lésions au visage sans doute le résultat du choc causé par l'entrée violente de l'autobus dans le lac. C'est la première fois que j'assiste à une telle scène. C'est très triste," dit-il.

Le coroner venu de Waterloo pour identifier les corps n'est pas demeuré longtemps sur les lieux du drame. À peine une heure après son arrivée, il quittait le lac d'Argent.

Sept personnes ont survécu au malheur. Outre le couple Pouliot et le chauffeur d'autobus, Denis Martel, Maurice Paquette, Georgette Levasseur, Adélaïde

Lussier et le révérend Gaston St-Jean ont évité le pire. Quelques uns d'entre eux ont été placés sous observation à l'hôpital de Magog souffrant d'un choc nerveux.

Le coroner Katz a assisté à un incident malheureux de la sorte pour la dernière fois lorsqu'un train est entré en collision avec un autobus causant la mort d'onze personnes.

Les plongeurs

Des plongeurs du Club de plongée sous-marine de Magog, Anacondo, sous la direction d'Eric Whitehead ont obtenu l'autorisation de la Sûreté du Québec pour effectuer des fouilles afin de retrouver les corps et l'autobus. Richard Giard et Christopher Galvin ont procédé aux recherches avant l'arrivée de l'escouade des plongeurs de la Sûreté du Québec. La visibilité des plongeurs s'allongeait sur quatre à six pieds devant eux. Les responsabilités de l'enquête ont été confiées à l'agent Alain Perron de l'escouade de Granby.



M. Eric Whitehead, membre du club de plongée Anacondo, interviewé par la télévision américaine, a obtenu l'autorisation de la SQ pour entreprendre les fouilles.

Ma femme est là dedans

(Germain Grégoire)

Par Doris Baker

EASTMAN — "Ma femme est là dedans. Ma femme aimait s'occuper des handicapés. Elle se dépensait corps et âme pour procurer un peu de bonheur à ses gens," de dire Germain Grégoire épongeant ses yeux de son mouchoir.

M. Grégoire voyait ainsi en l'espace de quelques minutes, au cœur d'un drame sans aucun précédent dans l'histoire de la région et même de la province, une partie de sa vie engloutie sous les eaux du Lac d'Argent et, sous l'effet du choc, il ne pouvait contenir ses larmes à la vue de cet horrible spectacle.

Le métier de journaliste n'est pas toujours rose surtout lorsque vient le temps d'engager la discussion avec une personne qui éclate en sanglots.

Pas de retour

"Je me suis levé vers 3h00 ce matin et je me suis rendu compte que Monique n'était pas encore de retour. Je m'inquiétais en attendant de ses nouvelles. C'est en écoutant la radio que j'ai tout compris," dit-il.



(Photo Studio Châto-9)

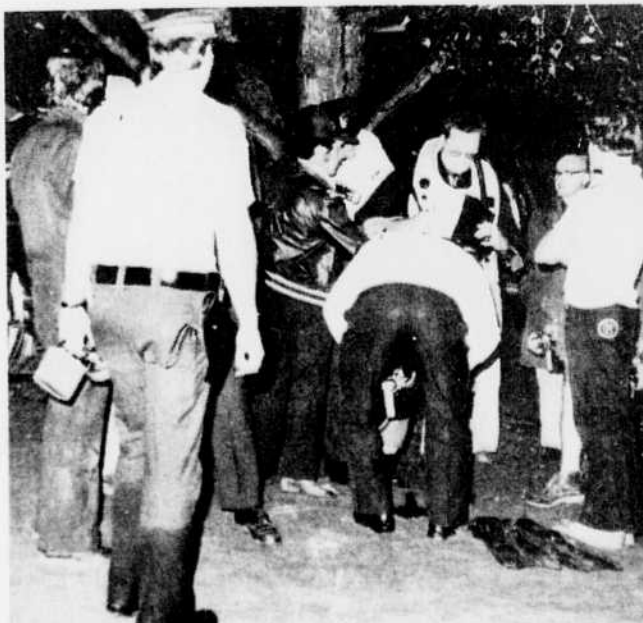
Germain Grégoire a perdu sa femme dans le terrible accident.

Monique Maurice, de son nom de fille, était très active au sein de la Fraternité des malades et handicapés d'Asbestos où elle siégeait à titre de directrice du comité exécutif. Deux fois la semaine, elle se faisait un devoir de participer aux réunions du comité toujours dans le but de soulager ces personnes défavorisées et n'ayant jamais ménagé ses efforts, elle avait accompagné le groupe lors de son voyage à Eastman.

"Elle consacrait une grande partie de son temps à faire la navette entre son travail de ménagère et celui qui lui tenait tant à cœur, à la Fraternité des malades et handicapés d'Asbestos."

Germain Grégoire a détourné son attention vers son beau-père, Elie Maurice qui lui venait de perdre ses deux filles dans la tragédie.

"Jacqueline accompagnait aussi le groupe. Comme Monique, elle participait régulièrement à des voyages organisés. Le lac a emporté mes deux filles." termine-t-il d'une voix étouffée.



Dès les premières heures du drame, les unités spéciales de la SQ intervenaient pour répondre à l'appel d'urgence lancé sur les ondes. Peu de temps après, plongeurs, ambulanciers, techniciens spéciaux et policiers arrivaient en grand nombre sur les lieux.



(Photo Studio Châto-9)

C'est cette pente, où l'on voit des véhicules stationnés en bordure du chemin et qui donne sur le lac d'Argent, que l'autobus a dévalé à une vitesse que des témoins estiment à 45-50 milles à l'heure et qui n'a pu s'arrêter.

Une bien triste tâche à Gérard Côté

Par Doris Baker

SHERBROOKE — Gérard Côté, responsable de l'Association régionale des loisirs pour handicapés dans la région de l'Estrie, n'avait pas le cœur à rire devant le triste spectacle qui s'offrait sous ses yeux.

Pour lui, il ne s'agissait pas uniquement de pleurer les disparus mais aussi d'aviser les proches parents du décès des passagers.

"Ma tâche consiste surtout à faire le lien entre la Sûreté du Québec et les familles éprouvées," lance-t-il.

Pendant qu'on le bombardait de questions, il cherchait à dissimuler sa peine lui qui déjà avait la lourde tâche d'aviser les proches parents de la disparition des 41 passagers. Sa voix enrouée laissait voir beau-

coup d'amertume surtout qu'il aurait pu être du nombre.

"J'ai assisté au spectacle présenté au théâtre à Marjolaine en compagnie des handicapés et des personnes accompagnantes. Je n'ai pas rejoint les gens à bord de l'autobus étant donné que la compagnie Steinberg avait remis directement à la Fraternité des billets pour assister au spectacle. Je me suis procuré mes billets à part et j'ai rejoint le groupe là-bas.

L'abbé Grégoire lui prête main forte en visitant les familles d'Asbestos. Pour sa part, Gérard Côté a contremandé le bingo qui devait avoir lieu ce soir à Eastman pour utiliser la salle comme lieu d'accueil pour les parents des disparus.

En apprenant la nouvelle, Guy Lacerte a sauté dans sa voiture pour emprunter la route menant au lac d'Argent. Un de ses compagnons de travail venait de périr.

"Moi je travaille à la mine Gefery et mes heures de travail enchaînent celle de Fernand Mailhot dont le fils Paul vient de mourir dans cette accident. J'ai quitté mon travail à 7h00 et à 7h30 j'étais sur les lieux," dit-il.

Lacerte cotoye Fernand Mailhot tous les jours et le malheur qui venait de frapper à la porte de Mailhot le concernait également.

"Ce sont des gens de chez nous, ça nous touche de près. Je voulais être présent."

Ses deux fils l'ont accompagné au lac d'Argent où il a assisté aux recherches des agents de la SQ.



Dès qu'il a entendu parler de l'accident, Guy Lacerte s'est rendu au lac d'Argent.



Gérard Côté a eu la triste tâche d'aviser les familles des personnes disparues.

Le chauffeur de l'autobus vivement secoué par la tragédie

Par Doris Baker

Eastman— Il a mis plusieurs heures avant de retrouver une certaine tranquillité après avoir été vivement secoué par la mort de 41 de ses 48 passagers qu'il ramenait vers Asbestos après avoir assisté au spectacle de soirée au théâtre de la Marjolaine.

Denis Martel, le chauffeur de l'autobus, a longuement fixé le lac assis devant une fenêtre du Motel La Châtelaine du Lac où quelques minutes plus tôt, la presque totalité de ses passagers s'y enfonçaient au milieu de cris de désespoir et de hurlements de désespoir.



M. Denis Martel

"Ne me posez pas de question, je ne suis pas en état d'y répondre."

Telle fut sa première réaction lors du contact initial mais une fois partiellement remis de son choc, il a consenti à décrire l'événement.

"Tout allait bien. Je descendais la côte à 25 milles à l'heure environ. L'autobus était embrayé en deuxième vitesse d'avant et le moteur compressait bien. J'ai tâté la pédale des freins à quelques reprises et tout était normal lorsque soudain, mon pied a littéralement poussé la pédale des freins au plancher. Je me suis vite rendu compte qu'il n'y avait plus d'air

dans les conduits à freins. Immédiatement, j'ai averti une personne près de moi que je n'avais plus de freins. J'ai demandé aux gens de bien s'agripper car nous allions amérir. Nous avons pénétré dans l'eau à une vitesse d'environ 25 milles à l'heure."

Denis Martel ne savait pas ce qu'il attendait une fois que le véhicule avait plongé dans le lac.

"C'est terrible d'entendre crier des gens comme ça. C'est effrayant. Je leur ai dit de ne pas paniquer et de bouger le moins possible. Mais ils étaient tous effrayés. Quelques uns se sont rués aux fenêtres et nous valsaient sur le lac. Nous sommes demeurés une quinzaine de minutes sans savoir si nous allions basculer ou demeurer sur place. Les gens criaient, hurlaient tellement ils étaient pris de panique devant la situation. Devant l'état de panique, j'ai demandé aux gens capables de nager de quitter l'autobus et de gagner la rive. J'ai quitté l'autobus, j'avais de l'eau sous les bras et il était temps sinon j'y passais comme les autres," précise-t-il.

L'autobus doté d'un moteur diesel de la compagnie Bolduc Transport de Kingsley Falls a effectué un bond d'une quarantaine de pieds avant de prendre le large.

"Les cris désespérés des passagers m'ont bouleversé," d'avouer Denis Martel accompagné du propriétaire de la compagnie qui n'avait pas du tout le cœur à rire.

"Moi je me sacre de l'autobus, ce sont les gens à l'intérieur qui m'intéressent," dit-il.

Selon le chauffeur, il aurait pris le départ du théâtre de Marjolaine vers 11h25 pour sortir indemne de ce périple fatal à 12h15. 50 minutes de terreur pour les 41 passagers qui n'ont pu regagner la rive.



(Photo Studio Châto-9)

Les rues entourant les lieux du drame, la pire tragédie à survenir dans l'histoire des Cantons de l'Est, étaient encombrées de véhicules de policiers, de journalistes, de parents et amis des victimes ainsi que de curieux. A cer-

tains moment cette nuit, les policiers ont demandé aux propriétaires de déplacer leurs voiture tant la route était encombrée.

M.Scattolin, un proprio

La Sûreté du Québec ne voulait pas me croire

Par Doris Baker

SHERBROOKE — "On m'a traité de menteur lorsque j'ai communiqué avec des agents de la Sûreté du Québec pour leur annoncer qu'un autobus flottait sur les eaux. Je comprends très bien que ces gens là reçoivent fréquemment des appels téléphoniques de plaisantins mais cette fois ce n'était pas une plaisanterie."

Elio Scattolin, propriétaire du Motel La Châtelaine, ne s'attendait pas à recevoir autant de visites en cette nuit du 5 août. Il a eu toute la peine du monde à convaincre les agents de la Sûreté qu'un autobus venait de s'enfoncer dans le Lac d'Argent.

"Ils croyaient que je blaguais. J'ai été obligé de leur donner mon nom, mon adresse et ma position afin qu'ils puissent accourir le plus rapidement possible. Ils n'ont pas confirmé leur venue par téléphone et un peu plus tard, ils arrivaient au lac," dit-il.

M et Mme Scattolin ont procuré de la nourriture et des couvertures aux personnes dans le besoin. Toute la nuit, ils ont assisté les gens présents sur les lieux. Nouveaux venus, les Scattolin ont acheté le Motel La Châtelaine dans les derniers jours du mois de mai.

Mme Scattolin a aussi perçu les cris d'alarme mais elle n'était pas en position d'y répondre.

"J'étais couchée lorsque les cris se sont faits entendre. J'ai eu juste le temps d'enfiler ma jaquette et

Scattolin qui n'a pas ménagé ses pas pour servir le café aux personnes nécessiteuses.

Marjolaine Hébert, dont le théâtre porte le même nom, était enroulée d'une couverture de laine et elle



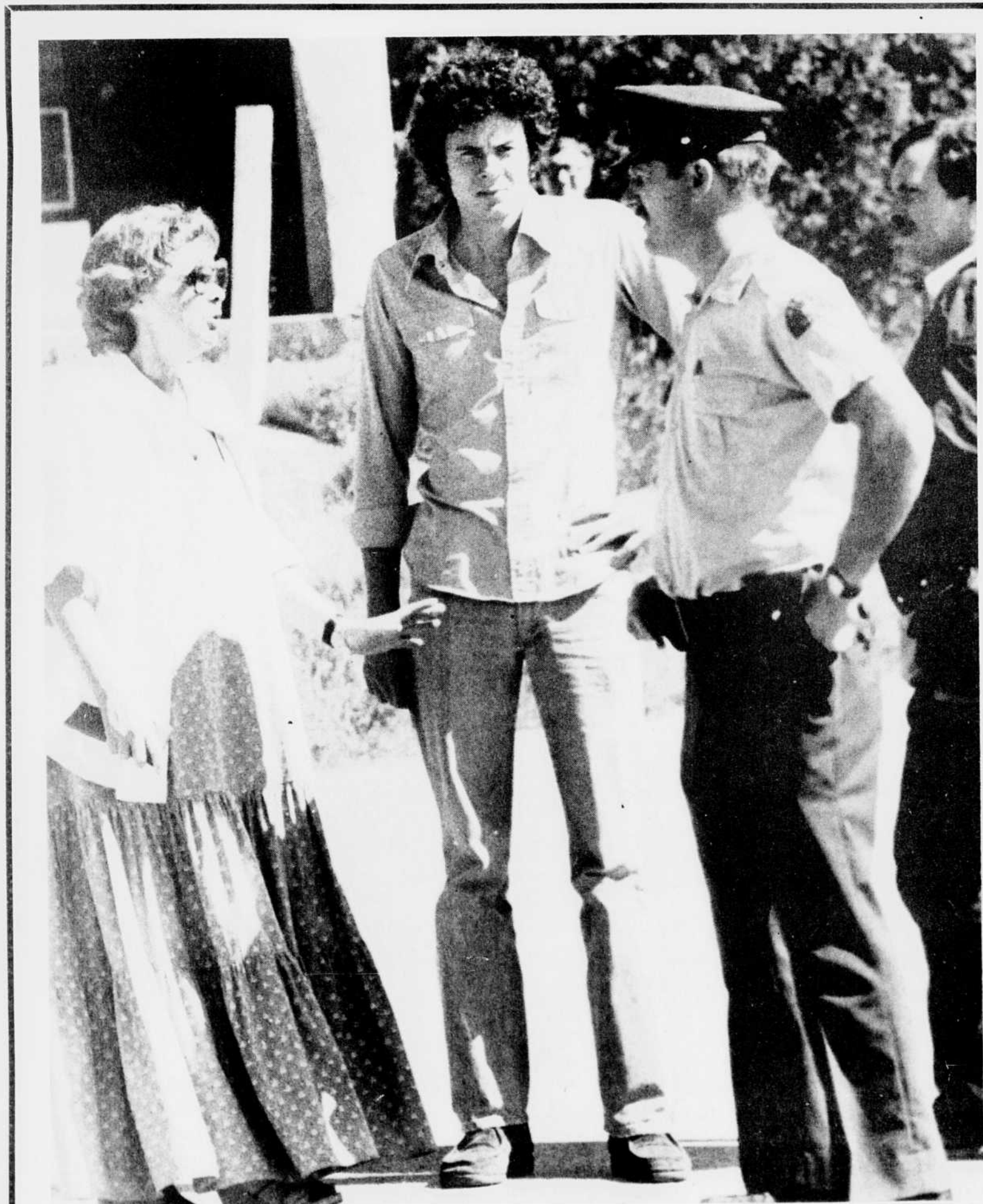
M. Elio Scattolin

descendre dans le hall d'entrée. C'est affreux toute cette histoire surtout quand on pense que ces gens ne pouvaient même pas bouger pour la plupart. C'est horrible!" d'affirmer Mme



Mme Elio Scattolin

avait peine à contenir ses larmes devant les événements. Elle venait d'accueillir les 48 passagers à son théâtre d'été avant d'assister au terrible spectacle.



(Photo Studio Châto-9)

Marjolaine Hébert, la propriétaire du théâtre de la Marjolaine discute ici du drame avec un officier de la Sûreté du Québec. Peu après la tragédie, elle se réfugiait en compagnie des survivants et des témoins au motel La Châtelaine du lac où l'on tentait de reconstituer le déroulement de l'accident.



(Photo Studio Châto-9)

Les plongeurs ont cherché pendant des heures avant de localiser le véhicule dans 60 pieds d'eau. Par moment, la visibilité était tellement mauvaise qu'ils ne pouvaient discerner quoi que ce soit à plus de cinq pieds en avant d'eux. Les recherches sous-marines ont débuté peu après le drame pour se poursuivre tout au long de la journée d'aujourd'hui.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. - Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

SURINTENDANT

pour travaux de construction de ponts et viaducs

Les personnes possédant une bonne expérience dans ce domaine sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à:

Lemay Construction Limitée
C.P. 427, Victoriaville,
P.Q. G6P 6T2

24356

SABLEURS AU JET DE SABLE (SANDBLASTER)

Avec expérience seulement et pouvant travailler en hauteur sur des structures d'acier. La carte de qualification de peintre est exigée pour ce travail qui sera rémunéré suivant le taux prévu au décret relatif à l'industrie de la construction.

S'adresser à:

M. Bertrand Berthelot
LES CONSTRUCTIONS DU
ST-LAURENT LIMITEE
1101, boul. des Chutes
Beauport
Tél.: (418) 653-8200

29819

Devenez détaillant

FINA

Endroits: Granby, Sherbrooke et les environs. Excellentes opportunités pour hommes d'affaires sérieux. Expérience non nécessaire. Capital d'environ \$15,000.00

Nous offrons: possibilité d'aide financière programme d'entraînement assistance continue.

Pour information: (514) 645-9211
ou (819) 563-8282



23900



COLLÈGE DE LA RÉGION DE L'AMIANTE DIRECTEUR GÉNÉRAL

(2ième Publication)

Attributions:

Ce poste comporte la responsabilité totale de la gestion de l'ensemble des programmes et des ressources de l'organisme pour l'ensemble des unités administratives et des champs d'activités.

Qualifications minimales requises de tout postulant:

- Diplôme universitaire terminal de premier ou de deuxième cycle
- Un minimum de cinq années d'expérience dans le domaine de l'éducation
- Expérience démontrant une aptitude à résoudre des problèmes administratifs et techniques complexes.

Traitement:

Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation (Minimum: \$36,746.00 - Maximum: \$41,463.00)

Candidatures:

Les candidatures seront reçues jusqu'au 18 août 1978. Elles devront porter la mention "Concours DG-07-78", et contenir un curriculum vitae détaillé du candidat de même que le maximum de pièces justificatives. Elles devront être adressées à:

M. Jean Dagnault,
Secrétaire général,
Collège de la région de l'amiante,
671 sud, boulevard Smith,
Thetford Mines, P.Q. G6G 1N1

22837

La Solidarité

Compagnie d'assurance
sur la vie
Siège social
à Québec



DIRECTEUR DES AGENCES

Exigences

- Être A.V.A. ou en voie de le devenir.
- Avoir de l'expérience dans la direction d'agence ou la supervision.

Traitement

- Selon l'expérience et la compétence.
- Avantages sociaux complets.

Lieu de travail

Au siège social à Québec

Toute démarche sera
traitée confidentiellement

GÉRARD GODBOUT, Adm. A.,
Vice-président - agences
La Solidarité, compagnie d'assurance sur la vie,
925, chemin St-Louis, Québec G1S 1C1
(418) 681-4186

29796



COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HENRI-BOURASSA

DEMANDE

PROFESSEURS POUR MONT-LAURIER

- 1 animateur de pastorale
- 1 professeur de catéchèse
- 1 professeur mécanique automobile
- 1 professeur de biologie
- et
- 1 technicien en éducation spécialisée

PROFESSEURS POUR MANIWAKI

- 1 professeur anglais langue seconde
- 1 professeur en esthétique
- 1 professeur en mécanique automobile

Faire parvenir votre candidature à:

M. Paul-André Cloutier
C. Scolaire Régionale Henri-Bourassa
500 Boulevard Paquette
Mont-Laurier
J9L 1L1

N29637

TECHNICIENS EN ADMINISTRATION

ET COMMIS AUX PIÈCES

Notre firme qui est une entreprise oeuvrant au Québec dans le domaine de la construction industrielle et travaux de génie civil est à la recherche de:

TECHNICIENS EN ADMINISTRATION

pouvant travailler à notre siège social de Québec ou sur nos chantiers à la Baie James. Les candidats à ce poste doivent détenir un D.E.C. en techniques administratives.

COMMIS AUX PIÈCES

pouvant travailler sur nos chantiers de la Baie James. Les candidats à ce poste doivent détenir au moins 3 ans d'expérience dans le domaine de l'équipement lourd ainsi que des véhicules légers.

Emploi permanent, avantages sociaux, bénéfices marginaux, vacances et congés d'isolement suivant la politique de l'entreprise.

Faire parvenir votre demande à:

Casier 19
La Tribune
1950 Rue Roy
Sherbrooke
J1K 2X8

29818

GERANT - REPARTITEUR

Qualifications requises:

- marié
- âgé entre 25 et 35 ans
- belle personnalité
- bonne élocution
- sens des responsabilités

Expérience:

- administration

Avantages:

- connaissance en mécanique
- rudiments de comptabilité
- scolarité secondaire V ou équivalent
- revenu selon compétence
- avantages sociaux usuels
- 3 semaines de vacances

Faire parvenir curriculum vitae à:

CASIER 15
LA TRIBUNE
1950, RUE ROY
SHERBROOKE
J1K 2X8

23889

SECRÉTAIRE de DIRECTION

EXIGENCES: • EXPERIENCE REQUISE

- MAITRISE PARFAITE DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS (parlé et écrit)

- STENO

ENVOYER CURRICULUM VITAE
AVANT LE 11 AOUT AU:

DIRECTEUR DU PERSONNEL,
CHLT TELE 7 (1976) LTEE
3330 ouest, rue King, Sherbrooke
J1L 1C9

24116

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Une importante entreprise d'envergure internationale manufacturière en produits d'éclairage recherche un directeur du personnel pour son usine à Drummondville.

Le candidat recherché doit avoir un diplôme universitaire de préférence avec spécialisation en relations industrielles, bilingue et posséder au moins 5 ans d'expérience en recrutement, sélection, formation, sécurité du personnel, exploitation des ressources humaines et administration des contrats de travail.

A la rémunération très intéressante s'ajoutent des avantages sociaux nombreux et des perspectives prometteuses de carrière.

Toute application sera examinée avec entière discrétion. Le poste est également ouvert aux hommes et aux femmes.

Veuillez présenter votre curriculum vitae comprenant exigences de salaire à:

Guy Drouin
Directeur de l'usine
GTE Sylvania Canada Limitée
1, rue Sylvan
Drummondville, Québec
J2C 2B8

23542



CHEF DE LA DIVISION D'ARPENTAGE

FONCTION:

La Ville de Sherbrooke est à la recherche d'un titulaire pour diriger la division d'arpentage des Services techniques de la Ville.

CANDIDAT:

- arpenteur-géomètre, membre en règle de l'Ordre;
- minimum de 5 années d'expérience;
- expérience de l'arpentage foncier et de l'arpentage relié aux travaux de génie;
- bonne connaissance de la cartographie urbaine et de la matrice graphique;
- expérience dans la gestion d'un budget d'opération;
- expérience dans la direction du personnel.

TRAITEMENT:

- classe 5 de la grille salariale des cadres administratifs composée de 10 échelons variant entre \$21,532 et \$30,646 selon l'expérience acquise;
- augmentation de 7% pour 1979;
- allocation d'automobile;
- avantages sociaux intéressants;
- engagement initial par un contrat d'une durée d'un an avant permanence de l'emploi.

Transmettre votre demande et curriculum vitae avant le 18 août prochain à:

Monsieur Roch Létourneau, a.g.
Directeur des Services techniques
Hôtel de Ville
145, rue Wellington nord
SHERBROOKE (Québec)
J1H 5C1

23915

COMPTABLE

Cette position vous donnera la possibilité de montrer votre sens de l'organisation et de la planification.

Vous aurez la chance de prouver votre savoir dans l'élaboration du budget, d'états financiers, contrôle du département de la comptabilité et tous les rapports périodiques connexes.

R.I.A. ou C.G.A. est requis ou une expérience jugée équivalente, pourra être acceptable.

- Salaire suivant qualification et expérience.

- Faites parvenir votre curriculum vitae en faisant état de votre expérience à:

LES MEUBLES RADISSON (QUÉBEC) LTEE
DIVISION: MANUS OUELLET
MANUFACTURIER DE MEUBLES
375 ST-JOSEPH
D'ARNAULT, QUE.
Attn: M. Denis Guellet
Vice-Prés. Exécutif

23217



Rotisseries

ST-HUBERT

CHEF HOTESSE

FONCTIONS: Sous l'autorité de la Gérante-adjointe.

Participe au bon fonctionnement de notre salle à manger. Voit à l'entraînement de nos hôtesses. Pour le meilleur service de nos clients.

RENUMERATION: Très bon salaire, et avantage sociaux

S'adresser à: **M. Donald Landry ou Jeannine Delorme,**
2325, Rue King Ouest,
SHERBROOKE, Qué.
Tél.: (819) 563-5111

23480

ÉLECTRO MÉCANICIEN

d'équipement de bureau

Doit posséder diplôme d'une école reconnue. Bilingue.

Salaire négociable.

VENDEUR D'EQUIPEMENT DE BUREAU

Bilingue.

Expérience dans l'électro mécanique.

Excellente opportunité pour personne qualifiée.

Salaire de base plus commission.

Endroit: nord-est de l'Alberta.

Envoyez votre demande à:

HARVEY'S BUSINESS MACHINE,

C.P. 2199 St-Paul,

Alberta.

TOA 3A0

Tél.: (403) 645-4141

M. Albert Blazey, Gérant de division

29778

CENTRE D'ACCUEIL DE COWANSVILLE, INC.

220 place Municipale
Cowansville, Qué.
J2K 1T4

NOM DE L'ÉTABLISSEMENT: Le Centre d'accueil de Cowansville Inc.

ENDROIT:

Cowansville, Québec

Le poste:

Directeur général

Type d'établissement:

Nouveau centre d'accueil à Cowansville de soixante-quinze (75) lits pour personnes âgées.

Responsabilités:

Sous la responsabilité du conseil d'administration, le directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec les politiques et les directives émises par le conseil d'administration.

Exigences:

Détenir un diplôme universitaire en sciences de l'administration ou dans une autre discipline appropriée. Toutefois, une expérience pertinente dans un domaine relié à la fonction peut compenser l'absence de diplôme universitaire.

Rémunération:

Selon les normes du ministère des Affaires sociales.

Inscription:

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi, accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Le Président du Jury de Sélection pour le poste de Directeur général du Centre d'accueil de Cowansville, 220 place Municipale, Cowansville, (Québec) J2K 1T4 avant le 24 août 1978.

29742



COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE MEILLEUR

requiert les services

(1) ANALYSTE-PROGRAMMEUR

NATURE DU TRAVAIL:

Après avoir étudié le système S.I.G.P.A. Meilleur ainsi que les normes de programmation en vigueur à SIMEQ, l'analyste devra mettre en ordre, évaluer, analyser et synthétiser les données afin de modifier les programmes, en vue de permettre l'implantation du système au niveau provincial. Il devra compléter toute la documentation du système.

Il participera également à l'expérimentation du système dans des organismes scolaires.

Il pourra se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

STATUT D'EMPLOI:

Professionnel surnuméraire.

TRAITEMENT:

De \$14,000, à \$27,000 selon l'expérience.

QUALIFICATIONS REQUISES:

Diplôme universitaire pertinent ou l'équivalent.

PÉRIODE D'EMPLOI:

De fin d'août 1978 au 30 juin 1979 (avec possibilité d'emploi à la fin de ce mandat).

DATE LIMITE DES APPLICATIONS: vendredi, 18 AOUT 1978.

Les intéressés sont priés de faire parvenir leur application en incluant leur "CURRICULUM VITAE" à l'adresse suivante:

SERVICE DU PERSONNEL
Commission Scolaire Régionale Meilleur
55, rue Court, Granby, Qué.
J2G 4Y7

29757

PROFESSEURS

Ecole de langues recherche professeurs anglais et français. Exigences: posséder titre universitaire, être parfaitement bilingue.

Tél: 562-9277

23952

C.L.S.C. (S.O.C.) SHERBROOKE Centre local des services communautaires DIRECTEUR DE PROGRAMMES

Nature de l'emploi:

Sous l'autorité du directeur général, il doit assurer la coordination des ressources pour que les activités des programmes "hygiène infantile", "jeunesse" et "famille", dont il a la responsabilité, soient développées en fonction des objectifs généraux du C.L.S.C.

Il doit assurer l'encadrement des ressources et la qualité de l'intervention et voir à l'évaluation des résultats.

Il devra partager toutes autres tâches de coordination de programmes qui s'imposeront dans le cadre de l'évolution du C.L.S.C.

Exigences:

Détenir un diplôme Universitaire de 1er cycle dans le domaine des sciences humaines, posséder des habiletés pour favoriser la participation des usagers, pour élaborer des dossiers, piloter des équipes multidisciplinaires dans le cadre d'une approche globale et intégrée, avoir beaucoup de facilité dans ses relations interpersonnelles, avoir un goût marqué pour l'action, avoir une connaissance pertinente des problématiques des programmes concernés.

Salaire:

Selon la politique de rémunération des cadres du M.A.S. Les candidats doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 28 août 1978 à:

C.L.S.C. (S.O.C.)
a/s M. Jacques Lacroix,
189 rue Laurier,
Sherbrooke Qué
J1H 4Z4

23894

C.L.S.C. SECTEUR BRANDON RECHERCHE

2 MÉDECINS

1 poste à temps plein, Secteur Nord: St-Michel-des-Saints et environs.

1 poste à temps plein, Secteur Sud: St-Gabriel-de-Brandon et environs.

Secteur Ouest: Ste-Béatrix et environs.

Fonctions:

- médecine globale - équipe multidisciplinaire.
- services généraux courants: consultation avec rendez-vous et sans rendez-vous.
- programmes spéciaux (prévention): nutrition, santé et sécurité au travail, gérontologie, etc.

Qualifications:

- permis d'exercice

Rémunération selon l'entente de la F.M.O.Q.

S'il vous plaît indiquer le secteur pour lequel vous postulez et faire parvenir votre curriculum vitae pour qu'il nous parvienne au plus tard le 11 août 1978 à 17:00 heures, à:

C.L.S.C. Secteur Brandon
a/s Christine Lefrançois
C.P. 870, rue des Ecoles
St-Gabriel-de-Brandon
Cité Berthier, P.Q.
514-835-4705

29756

DIRECTEUR DU PERSONNEL (2ième concours)

EMPLOYEUR:

L'Hôpital St-Joseph de La Tuque est doté d'un permis C.H. - C.A. et classé hôpital général. Il a une capacité de 262 lits et possède des services diversifiés et spécialisés adaptés à sa clientèle et favorise un milieu progressif et professionnel. Idéalement située pour une personne adepte de la nature, la ville de La Tuque offre des installations sportives pour satisfaire tous les goûts et la vie sociale y est des plus active.

NATURE DE LA FONCTION:

Planifier, coordonner et contrôler les activités inhérentes aux relations de travail, à la rémunération, au recrutement, à la sélection et à l'embauche, à la notation du personnel et à l'évaluation des fonctions. Le titulaire de ce poste doit agir comme conseiller pour toute l'organisation en matière de gestion des ressources humaines.

EXIGENCES REQUISES ET FORMATION ACADÉMIQUE:

Détenir un diplôme universitaire de premier cycle en relations industrielles ou en administration.

EXPÉRIENCE:

Expérience pertinente d'au moins cinq (5) ans.

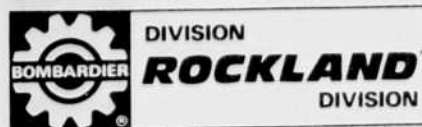
TRAITEMENT:

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. - Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assurées à la 10e rue 50. Les annonces s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

569-9201

Voir autres annonces
en pages 27 et 29



a son usine de caoutchouc située à Kingsbury dans Les Cantons de l'Est est à la recherche d'une personne pour combler le poste de:

COMMIS SENIOR - PRIX DE RÉVIENT

Description de la tâche:

1. Compile et vérifie les inventaires.
2. Complète les fiches de calcul pour les soumissions.
3. Maintient à jour les fiches de calcul de prix de revient.
4. Vérifie les coûts réels de fabrication.

Qualifications requises:

C.E.G.E.P. III en techniques de l'administration avec option finance, ou l'équivalent.
Savoir, comprendre, lire et écrire le français.
Deux ans d'expérience en prix de revient.
Doit poursuivre des cours à l'Université vers l'obtention d'un B.A. ou C.G.A.

Traitement:

Le salaire est selon l'expérience du candidat choisi avec en plus des bénéfices marginaux très intéressants.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 18 août 1978 à:

Monsieur André St-Laurent
Préposé au Personnel
Bombardier Limitée
Division Rockland
Kingsbury, Qué.
JOB 1X0

RESPONSABLE DE QUINCAILLERIE

Fonctions: administrer les affaires de la Coopérative dans le domaine de la quincaillerie.
Voir à ce que les comptoirs de vente soient attrayants et s'assurer de bien connaître les produits.
Tout en maintenant les inventaires au minimum, commander régulièrement les marchandises, vérifier les coûts et fixer les prix de vente.
Superviser le personnel et fournir un accueil des plus courtois aux clients.

Le candidat: Il possède l'instruction lui permettant de comprendre et de maîtriser les activités de gestion d'une quincaillerie.
Il a le sens de la planification et de l'organisation.
Il a acquis une bonne expérience en supervision de personnel.
Il aime le contact avec le public de région rurale.

Rémunération et avantages sociaux intéressants.

Veuillez adresser votre curriculum vitae à:

Arnaud Mousseau
Directeur général
Coopérative agricole du Lac St-Pierre
700, rue Panet
C.P. 1180,
Nicolet, Qué.
JOG 1E0

INGENIEUR BIOMEDICAL

Nous sommes à la recherche d'une personne apte à prendre en charge notre secteur de génie biomédical sous l'autorité du Directeur des services auxiliaires du Centre.

SOMMAIRE DES RESPONSABILITÉS:

- Maintenir un inventaire complet de tous les appareils ou équipements médicaux en usage dans le Centre, en assurer l'entretien adéquat et la réparation, soit par le recours à des contrats extérieurs ou par la supervision de personnel formé à cette fin.
- A l'analyse du fonctionnement et des résultats obtenus, formuler ses recommandations quant au remplacement de ces équipements.

CONDITIONS:

La personne choisie sera un diplômé en génie biomédical ayant de préférence deux à trois ans d'expérience, elle recevra un salaire basé sur ses qualifications et bénéficiera de tous les avantages sociaux consentis par le Ministère des affaires sociales.

Les personnes intéressées à ce poste peuvent en tout temps communiquer avec le Directeur du personnel ou le Directeur des services auxiliaires si elles désirent obtenir plus d'information; elles devront en outre, soumettre leur curriculum vitae d'ici le 15 août à l'attention du Directeur du personnel à l'adresse suivante:



Tél.: 1-819-563-5555
CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE SHERBROOKE
3001 12^e Avenue Nord
Sherbrooke, Québec, J1H 5N4

AU PAS!

... comme les autres...
et annoncez dans

LES PETITES ANNONCES

de

LA TRIBUNE

569-9501

Centre d'Accueil CARTIER ÉDUCATEURS

L'institution:

Centre d'Accueil, sécuritaire, pré-comparution et post-comparution.

La fonction:

- Membre d'une équipe d'unité de vie, il répond aux besoins physiques et psychologiques des jeunes dans un milieu sécuritaire.

Les candidats:

- Ils ont au moins 21 ans et une 12^e année scolaire. Leur personnalité constitue un atout principal. Sur cette base, le DEC en éducation spécialisée et l'expérience établissent les priorités d'engagement.

Le traitement: Selon les normes du ministère des Affaires sociales.

Faire parvenir curriculum vitae au:

Directeur général
Centre d'Accueil Cartier
308 boul. Cartier
Laval, Qué. H7N 2J2

P.S.: Exceptionnellement, ces postes sont réservés aux personnes de sexe masculin.



CONCOURS: 8-78-06 TECHNICIEN EN AUDIO-VISUEL (entretien et production vidéo) Service de l'audio-visuel

Supérieur immédiat:

Spécialiste en moyens techniques d'enseignement.

Nature du travail:

Le rôle principal et habituel de l'employé de ce corps, consiste à procurer une assistance technique aux différents services du Collège en participant au choix d'appareils et instruments audiovisuels ou autres et en assurant le fonctionnement de l'utilisation rationnelle de ceux-ci. De plus, l'employé de ce corps peut être appelé à exécuter une variété de travaux techniques dans le domaine de la production audio-visuel.

Qualifications requises:

Détenir un diplôme d'études collégiales avec champ de spécialisation appropriée ou détenir un diplôme ou une attestation d'études dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente.

CONCOURS: 8-78-07 BIBLIOTHECIEN Service: Ecole du Meuble

Supérieur immédiat:

Directeur de l'école.

Nature du travail:

Le rôle principal de l'employé de ce corps consiste à réaliser des travaux spécifiques ayant trait à l'organisation et au fonctionnement d'un ou de centre (s) de documentation, bibliothèque, audio-vidéothèque. L'employé de ce corps fournit une assistance technique au personnel affecté au centre de documentation de même qu'aux usagers.

Qualifications requises:

- D.E.C. en technique de la documentation
- Expérience 1 à 3 ans

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature avant le 12 août 1978 au:

Service du personnel,
Cégep de Victoriaville,
475 est Notre-Dame
Victoriaville, Qué.

Prière de mentionner le numéro de concours sur l'enveloppe.

DIRECTEUR / TRICE DE GARDERIE

La Garderie Pépinot et Capucine Inc requiert les services d'un(e) directeur (trice)

La Garderie Pépinot et Capucine est une corporation sans but lucratif, offrant un service de garde durant le jour pour les enfants de 6 mois à 6 ans, visant à favoriser leur développement physique, intellectuel, psychologique et social.

Fonctions: sous l'autorité du conseil d'administration, le ou la directeur (trice) coordonne les activités de la garderie, le tout en collaboration avec le conseil d'administration et en conformité avec les directives émises par le M.A.S.

Exigences: D.E.C. en techniques de garderie ou toute formation jugée pertinente.
Expérience en garderie avec minimum de 2 ans.

Conditions

de travail: salaire selon échelle prévue et avantages sociaux usuels.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 10 août à:

M. Marcel Thiberge
2365, rue Maisonneuve
Sherbrooke, Qué.
J1J 2A3

Concours de recrutement

Concours ouverts aux hommes et aux femmes



Commission de la
fonction publique du Québec

VERIFICATEUR INTERNE

CONCOURS H1036F - JE
DIVERS MINISTÈRES - postes à Montréal

FONCTIONS

- A titre d'agent de la gestion financière, vérifier les transactions ministérielles sur les plans financiers, opérationnels ou de gestion; s'assurer de la protection des actifs; s'assurer du respect intégral de la réglementation en vigueur. A cette fin, élaborer des programmes de vérification, décrire et analyser des systèmes de contrôle interne et proposer aux responsables de service des moyens pour améliorer l'application des procédés comptables généralement reconnus.

EXIGENCES

- Membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec et 3 années d'expérience en vérification analytique OU diplôme universitaire de premier cycle en sciences comptables ou commerciales et 3 années d'expérience en vérification analytique OU baccalauréat en commerce dont l'obtention requiert un minimum de 15 années d'études et 5 années d'expérience en vérification analytique OU membre d'une association professionnelle de comptables et 5 années d'expérience en vérification analytique. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études ou de sa carte de membre.

REMARQUE

- Etre disponible pour voyager au Québec environ une semaine ou deux par mois.

TRAITEMENT de \$18,622 à \$24,755 (en voie de révision)

Date limite pour l'inscription:

18 août 1978

ECONOMISTE

CONCOURS H1056A - JE
DIVERS MINISTÈRES - postes à Montréal

FONCTIONS

- A titre d'agent de recherche et de planification socio-économique, procéder à des travaux de recherche, d'étude et d'analyse et élaborer des applications pratiques des principes et théories en vue de formuler des solutions aux problèmes économiques; rassembler, analyser et interpréter les données, élaborer des modèles mathématiques pour représenter les phénomènes économiques; dresser des plans en vue d'aider à résoudre les problèmes économiques qui se posent dans différents services gouvernementaux.

EXIGENCES

- Diplôme universitaire de premier cycle en économie et 3 années d'expérience pertinente aux fonctions OU diplôme universitaire de deuxième cycle en économie et 2 années d'expérience pertinente. Une ou des années d'études complémentaires à celle exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

TRAITEMENT de \$19,800 à \$27,017 (en voie de révision)

Date limite pour l'inscription:

18 août 1978

AGENTS DU CREDIT

(Hommes ou femmes)

Dû à l'accroissement de ses affaires et à l'élargissement de ses cadres, la Banque fédérale de développement doit combler plusieurs postes, dans ses succursales de la province, dont un à Sherbrooke.

FONCTIONS

- L'Agent de crédit administre un portefeuille de comptes commerciaux et industriels;
- Il étudie à développer un territoire précis en rencontrant les professionnels et les hommes d'affaires locaux;
- Il voit à développer un territoire précis en rencontrant les professionnels et les hommes d'affaires locaux;
- Il travaille de concert avec notre service juridique, notre service des ingénieurs et notre service de gestion-conseil, afin d'aider au développement des petites et moyennes entreprises.

EXIGENCES

- Préférentiellement, un baccalauréat en sciences commerciales (comptabilité ou finance) et au moins deux années d'expérience connexe, tel que dans une banque à charte, institution financière, bureau de vérification, etc...
- Une expérience jugée équivalente peut aussi être considérée.

TRAITEMENT

- Ajouté à une gamme complète d'avantages sociaux, le salaire pourrait atteindre \$18,000 au départ, selon l'expérience. Il s'agit d'un emploi qui offre de plus une excellente possibilité de carrière.
- Une allocation de déménagement pourrait être accordée si nécessaire.

ENTREVUE PRELIMINAIRE

A Sherbrooke, Montréal, Québec ou ailleurs, selon le choix du candidat. Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae au:

Directeur
Banque fédérale de développement
2532 ouest, rue King
Sherbrooke, P.Q.
J1J 2E8



BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT

UNIVERSITE DE MONCTON

Le Centre universitaire de Moncton sollicite des candidatures

de PROFESSEURS en: DROIT

Les candidats doivent maîtriser la langue française, tant orale qu'écrite. Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec le nom de trois répondants et être transmise au Doyen de l'Ecole de Droit, à l'adresse indiquée ci-après.

FONCTIONS: enseignement:

- le droit fiscal
- le droit administratif
- le droit pénal
- protection du consommateur
- droit de l'environnement

QUALIFICATIONS: LLL ou LLB et Maîtrise ou l'équivalent.

Veuillez écrire à:

Me Pierre Patenaude
Doyen
Ecole de Droit
Université de Moncton
Moncton, N.-B.
E1A 3E9

RESPONSABLE DE L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

CONCOURS H1236BS - JE
SERVICES DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT - postes à Montréal

FONCTIONS

- A titre de spécialiste en sciences de l'éducation, élaborer, mettre au point, évaluer et améliorer les programmes d'éducation mésologique pour l'ensemble de la population du Québec, tant au niveau scolaire (primaire, secondaire et adulte) qu'à celui de l'éducation populaire, en conformité avec les priorités établies par les Services de protection de l'environnement.

EXIGENCES

- Diplôme universitaire de premier cycle en sciences de l'éducation ou en tout autre discipline appropriée et 3 années d'expérience en gestion de programmes ou en production d'instruments pédagogiques pour enfants ou adultes. Une ou des années d'études complémentaires à celles exigées peuvent compenser l'expérience pertinente requise en totalité ou en partie. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

TRAITEMENT de \$19,844 à \$26,770 (en voie de révision)

Date limite pour l'inscription:

18 août 1978

Cet avis annule et remplace, quant au traitement, l'avis publié le 29 juillet 1978 sous le même titre et portant le même numéro de concours.

PHYSICIEN INSPECTEUR

CONCOURS H1243BC - JE
MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES - postes à Québec

FONCTIONS

- A titre de spécialiste en sciences physiques, vérifier l'application des règlements se rapportant à l'utilisation sécuritaire des installations de radiologie diagnostique, de médecine nucléaire et de radiothérapie auprès des laboratoires privés de radiologie et des établissements possédant des installations émettrices de rayons ionisants.

EXIGENCES

- Diplôme universitaire de premier cycle en sciences dans le domaine de la physique, de la bio-physique, du génie bio-médical ou dans une autre discipline appropriée. Bonne connaissance de la langue française et de la langue anglaise. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

REMARQUE

- Etre disponible pour voyager régulièrement au Québec.

TRAITEMENT

— de \$14,377 à \$26,770 (en voie de révision)

Date limite pour l'inscription:

18 août 1978

PILOTE D'HELICOPTERE

CONCOURS H2483AA - JE
MINISTÈRE DES TRANSPORTS - poste à Québec

FONCTIONS

- A titre de pilote d'aéronefs, piloter un hélicoptère Bell 206; s'assurer que l'hélicoptère est navigable et que tous les documents nécessaires sont conformes aux exigences; planifier les vols; s'assurer que le poids total de l'hélicoptère et son centre de gravité rencontrent les exigences du permis; assumer l'entière responsabilité de l'appareil à l'extérieur de la base.

EXIGENCES

- Licence de pilote professionnel annotée pour hélicoptère et certificat d'opérateur de radiotéléphone (émis par l'autorité compétente); minimum de 1,500 heures de vol comme pilote commandant de bord d'hélicoptères; connaissance de la langue française et de la langue anglaise. Inclure une photocopie de l'original de sa licence et de son certificat.

TRAITEMENT de \$21,740 à \$25,433

Date limite pour l'inscription:

18 août 1977

Si le nombre de candidatures soumisees par des citoyens canadiens est suffisant pour combler le poste vacant, la Commission limitera sa sélection à ces personnes.

S'inscrire auprès de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC, 1080 rue Conroy, Québec, G1R 4Z8 à l'aide d'un questionnaire OFFRE DE SERVICE qu'on peut se procurer dans les centres de main-d'œuvre, dans les caisses populaires ou à l'un des bureaux de la Commission. Il est nécessaire d'indiquer le numéro et le titre du concours.

La commission vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.



Les recherches se sont poursuivies pendant plusieurs heures alors que policiers et volontaires ont mis la main à la pâte afin de mettre un ter-

me le plus rapidement possible aux moment d'attentes des parents des victimes qui s'étaient massés à la salle paroissiale à Eastman. te



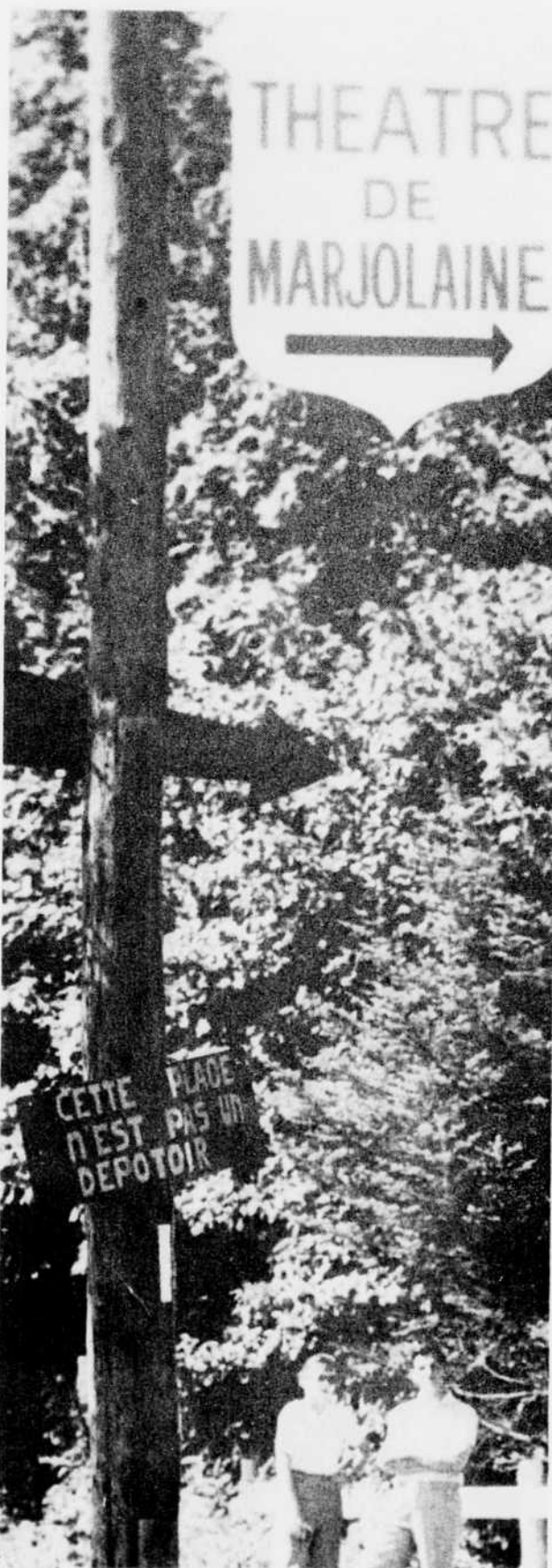
Après avoir localisé l'autobus qui renfermait encore 40 corps, l'hélicoptère s'est posé sur la berge alors que les plongeurs entraient en scène.



C'est au moyen de radio-émetteur que les plongeurs chargés d'amarrer l'autobus à la berge communiquaient avec les responsables de l'opération.



Une centaine de représentants des médias d'information venus de tous les coins de la province, du pays et même des Etats-Unis ont mis le cap sur Eastman dès que la nouvelle de la tragédie a commencé à circuler. Les témoins du drame ne cessaient de répondre aux questions des journalistes.



C'est en revenant d'une représentation au théâtre de la Marjolaine que l'accident est survenu, à quelques centaines de pieds à peine du théâtre où la nouvelle du drame a jeté la consternation. Selon les dernières nouvelles, la représentation d'aujourd'hui doit avoir lieu quand même.

\$55,100

A GAGNER

en participant au 40e concours de PHOTOS d'AMATEURS

du 3 juin au 12 août 1978

FABULEUX PRIX À GAGNER

répartis comme suit: Un grand prix pour chacune des catégories, couleurs et noir et blanc.

PREMIER PRIX: Voyage de 30 jours autour du monde pour deux personnes, plus \$1,000 ou \$5,000 en argent comptant.

DEUXIEME PRIX: Tour d'Europe de 21 jours pour deux personnes, plus \$500 ou \$4,000 en argent comptant.

TROISIEME PRIX: Voyage de 14 jours au Mexique pour deux personnes, plus \$250 ou \$2,500 en argent comptant.

QUATRIEME PRIX: Voyage de 7 jours à Hawaii pour deux personnes, plus \$100 ou \$800 en argent comptant.

CINQUIEME PRIX: Voyage de 7 jours aux Indes Occidentales pour deux personnes, plus \$100 ou \$800 en argent comptant.

PLUS: 20 prix spéciaux de mérite de \$100 chacun.

PLUS: 10 prix de mention d'honneur de \$500 chacun.

PLUS: 6 prix locaux offerts par La Tribune; 2 de \$25; 2 de \$15; 2 de \$10.

Si vous prenez des photos vous pouvez vous qualifier au Concours de Photos d'Amateurs Kodak organisé par

LA TRIBUNE

CHAQUE ENVOI DE PHOTO DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉ DU

COUPON CI-CONTRE

Je désire participer au Concours de photographies d'amateurs de la presse internationale.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

CODE POSTAL.....

et envoyez le tout à CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE La Tribune Ltée, 1950 rue Roy, Sherbrooke, Qué., J1K 2X8

ATTENTION: S.V.P. Inscrivez lisiblement vos nom et adresse et code postal au dos de chaque photographie.



RÈGLEMENT DU CONCOURS

- Ce concours est strictement réservé aux photographes amateurs. Tous sont éligibles, sauf les employés de La Tribune Ltée, leur famille et les individus qui s'occupent personnellement de la fabrication, de la vente, de la finition commerciale ou qui utilisent des articles photographiques à des fins professionnelles.
- Seules les photos prises après le 1er juillet 1977 sont acceptées. Les photos en noir et blanc et en couleurs peuvent être prises avec une caméra et des films de n'importe quelle marque, pourvu qu'on puisse fournir le négatif d'origine (noir et blanc ou couleur) ou une diapositive (couleurs seulement). Il n'est pas nécessaire que le concurrent développe lui-même ses photos. Les négatifs et diapositives ne doivent pas être retouchés et aucun dessin ne doit être fait sur les négatifs, diapositives ou épreuves. Aucune photo composée, sur impression ni montage ne seront acceptées.
- Aucun participant ne peut remporter plus d'un prix national ou local.
- Toutes les photos soumises seront jugées selon leur intérêt général et leur originalité. Les qualités techniques, bien qu'importantes, ne constitueront pas un facteur décisif. Afin de se qualifier, le participant doit pouvoir soumettre au jugement national les photos gagnantes du concours, le négatif original ou la diapositive accompagnée. SI LA PHOTO PRESENTE UN OU DES SUJETS RECONNAISSABLES DU CONSENTEMENT ÉCRIT DE CETTE OU CES PERSONNES à ce que ladite photo serve à des fins de publication, d'illustration ou de publicité, quelle qu'en soit la forme. Le participant doit de plus signer une déclaration attestant que ladite photo, ou une autre presque identique, illustrant le même sujet ou la même situation n'a pas été et ne sera pas soumise à aucun concours de photographie, à aucune exposition ou salon où des prix sont à l'enjeu, autre que celui commandité par ce journal, que ladite photo n'a pas été et ne sera pas offerte pour publication, quelle qu'en soit la nature, qu'il ou qu'elle n'a pas soumis et ne soumettra pas une ou plusieurs photos à un autre journal participant au quarantième Concours annuel 1978 de photographies amateur.
- N'envoyez pas de négatifs; ils seront demandés aux gagnants seulement à la fin du concours local, pour être soumis au jugement national.
- Il est entendu que toutes les photos soumises deviennent la propriété de THE KODAK COMPANY.
- Aucune photo ne sera retournée, à moins que vous joigniez une enveloppe affranchie et portant vos nom et adresse.
- Il y aura pendant la durée du concours, soit du 3 juin au 12 août une élimination progressive parmi les photos soumises. A la fin du concours, le choix de six photos gagnantes dont 3 dans la catégorie noir et blanc et 3 dans la catégorie couleurs sera effectué par un jury, composé d'experts en photographie, dont la décision sera finale.



Les policiers ont dû faire appel à l'hélicoptère de la Sûreté du Québec pour localiser l'autobus

au fond du lac d'Argent. Vers 12 h 15, on retrouvait l'autobus à la distance presque incroyable

de 600 pieds du bords. Jamais dans l'histoire du Québec une tragédie routière ou de l'onde n'a

fait tant de victimes que celle d'Eastman au cours de laquelle 41 personnes ont perdu la vie. (Photo Studio Châto-9)



Plusieurs propriétaires d'embarcations privées ont contribué aux recherches afin de tenter de

trouver les corps des victimes qui auraient pu s'échapper de l'autobus qui a passé la nuit et

une bonne partie de la journée d'aujourd'hui sous 60 pieds d'eau. Ce n'est que vers le milieu

de la journée que les policiers ont localisé l'autobus.